

Les Approches d'Appui Psychosocial Communautaire

Quelles sont les approches d'Appui communautaire dans les interventions contre les VBG et pourquoi sont-elles importantes?

Toutes les communautés disposent de différents types d'appui psychosocial efficaces et naturels et diverses sources d'adaptation et de résilience. Les approches de soutien communautaire consistent au fait que les interventions cherchent à bâtir sur les capacités locales et les renforcer, à encourager la résilience et à renforcer les ressources déjà présentes dans les systèmes, les services et les individus au sein d'une communauté. Pour autant qu'elles s'inscrivent dans une approche psychosociale et de santé mentale plus stratégique qui vise à tirer parti des ressources, des capacités et de la résilience individuelles et communautaires existantes, un grand nombre d'interventions et d'activités peuvent être qualifiées d'appui psychosocial communautaire.¹

Les approches communautaires dans le cadre des interventions contre les VBG visent à :

- Renforcer les appuis et les systèmes existants pour réduire les risques d'exposition à la violence basée sur le genre, empêcher que ceux qui sont déjà victimes ne subissent de nouvelles violences et réduire la stigmatisation
- Utiliser les connaissances et les capacités de la communauté pour atténuer, prévenir et répondre aux VBG
- Promouvoir la résilience des survivantes par des approches centrées sur les survivantes et les capacités des femmes et des filles dans la conception, la mise en œuvre et le suivi des services
- Soutenir les organisations et les capacités locales dans le plaidoyer pour l'égalité des genres en s'attaquant aux causes profondes de la violence basée sur le genre
- Mettre l'accent sur la mobilisation et la formation des volontaires au niveau communautaire, sur la promotion du soutien par les pairs, et sur l'établissement des priorités en matière de partenariats et des efforts dans le renforcement des capacités par le biais des organisations communautaires et celles de la société civile.

- Offrir aux femmes et aux filles des espaces sûrs où elles peuvent participer à des activités individuelles, entre pairs et en groupe, qui favorisent leur bien-être émotionnel et social, ainsi que les compétences pour renforcer leur engagement dans la communauté à un niveau plus large.
- Améliorer les connaissances, les attitudes et les compétences des acteurs humanitaires en matière d'égalité des genres et de VBG par la sensibilisation et la formation en vue d'élargir l'environnement protecteur pour les survivantes.

Etant donné que la violence basée sur le genre se produit dans le contexte d'une société spécifique en raison du rôle normatif attendu des hommes et des femmes ainsi que des relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes, les approches d'appui à base communautaire sont essentielles pour renforcer la résilience et le bien-être psychosocial des femmes et des filles, minimiser leur exposition à la violence et créer un environnement sûr et favorable, pour les survivantes de violence pour guérir, restaurer les relations et réintégrer leurs communautés.

Quels sont les exemples d'approches d'appui à base communautaire?

Les espaces sûrs: Les espaces sûrs pour les femmes et les filles (WGSS) sont un point d'entrée essentiel pour que les femmes et les filles puissent dénoncer les problèmes liés à la protection, exprimer leurs besoins, recevoir des services, participer à des activités d'autonomisation et communiquer avec la communauté en général. En outre, ces espaces sûrs offrent aux femmes survivantes de violence basée sur le genre des points d'accès, discrets et très importants, aux services de gestion des cas, y compris l'accès aux services médicaux, juridiques et de protection. Les WGSS fournissent un espace très important où les femmes et les filles sont à l'abri des préjudices et du harcèlement, en créant des opportunités pour les femmes et les filles d'exercer leurs droits, de promouvoir leur propre sécurité, la prise de décision et l'autodétermination. La création d'espaces sûrs réservés uniquement aux femmes et aux filles garantit des résultats tangibles en matière de prévention et de réponse à la violence faite aux femmes et aux filles.

Activités de soutien psychosocial: Qu'il s'agisse de groupes de soutien formels ou d'activités récréatives, elles sont conçues et mises en œuvre en fonction des priorités des femmes et des filles et adaptées en fonction de leurs besoins spécifiques, de leur âge et de leur culture. Les activités récréatives comme les séances de café/thé, la couture et l'application du henna sont habituellement organisées autour d'une activité fondamentale d'autonomisation psychosociale comme des formations informelles et formelles sur les compétences à la vie, adaptées au contexte et à l'âge. Elles favorisent le développement des capacités d'adaptation et d'un comportement positif qui permettent aux femmes et aux adolescentes de

faire face efficacement aux exigences et aux défis de la vie quotidienne. Des groupes d'appui structurés, axés sur la réalisation d'un objectif commun ou l'apprentissage d'une nouvelle compétence, peuvent se réunir régulièrement et permettre aux femmes et aux filles, y compris les survivantes, de nouer des amitiés fondées sur des expériences positives. Si ces groupes sont organisés dans des centres pour femmes, ou dans des espaces sûrs gérés par les programmes VBG, on peut convenir que les survivantes sont toujours les bienvenues et acceptées dans ces activités, et que toutes les participantes peuvent accepter de respecter la confidentialité si et quand elles le souhaitent, de raconter librement leurs expériences.² Certaines activités fondamentales d'autonomisation psychosociale peuvent nécessiter le leadership d'un personnel psychosocial expérimenté, tandis que les activités récréatives sont dirigées directement par des femmes et des filles de la communauté, les ressources étant fournies par le WGSS.

Développement des compétences et activités liées aux moyens de subsistance: Les cours axés sur les compétences, les formations professionnelles formelles et les activités génératrices de revenus individuelles ou collectives facilitent la participation significative des femmes à la vie publique, y compris la formation professionnelle qui leur permettra d'accéder au marché du travail et d'accroître leur capacité d'adaptation. Bien que les cours informels basés sur les compétences puissent être directement mis en œuvre et supervisés par l'équipe VBG pour s'assurer que les femmes peuvent accéder en toute sécurité à l'utilisation et au contrôle des biens qu'elles génèrent, il est fortement recommandé de travailler en partenariat avec (ou par référencement à) des experts en moyens de subsistance et en autonomisation économique des femmes.

Information et sensibilisation: Ces mesures améliorent l'accès des femmes à l'information et aux ressources qui contribuent à leur autonomisation cognitive. Par exemple, d'autres secteurs peuvent être invités à fournir des informations sur toute une série de problèmes, notamment l'eau et l'assainissement ou la nutrition. Des sessions et des activités formelles de sensibilisation peuvent servir de points d'entrée pour le partage de l'information. Guidée par des messages clés spécifiques, l'animation de ces sessions s'appuie sur l'échange d'informations et de stratégies que les femmes et les filles possèdent pour créer un forum dynamique, solidaire et qui prône l'autonomie. Les sujets peuvent inclure les services disponibles et la façon d'y accéder; l'identification et les stratégies de réduction des risques; la santé sexuelle et reproductive; les droits des femmes; les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant; les stratégies d'adaptation positives; les compétences de la vie; ainsi que la promotion de l'hygiène.

Des systèmes renforcés axés sur les survivantes: La formation du personnel professionnel de base, comme les cliniciens dans le secteur de la santé mentale, de la santé reproductive et dans les soins de santé primaires (de base), les policiers ou les avocats dans les approches axées sur les

survivantes, renforce les systèmes communautaires responsables de la sécurité et de la guérison des survivantes. La formation du personnel humanitaire, qui n'est pas chargé de la protection, sur les concepts de base liés au travail avec les survivantes de violence basée sur le genre et sur les référencements des survivantes qui peuvent divulguer leur situation comme un premier point d'entrée, permet aux survivantes de bénéficier des services de protection plus complets et de pouvoir ainsi accéder à/bénéficier des services d'appui.

Quelles sont les stratégies ou approches bénéfiques ou nuisibles?

- Les activités doivent refléter la diversité des besoins, des expériences, des âges et des niveaux d'aisance des femmes et des filles, ainsi que l'expertise et les capacités organisationnelles.
- Pour faciliter le soutien social et l'entraide au sein de la communauté, il faut de la sensibilité et un esprit critique. Les communautés sont souvent constituées par sous-groupes divers et concurrentiels qui ont des agendas et des niveaux de pouvoir différents. Bien qu'il soit important d'éviter de renforcer des sous-groupes tout en marginalisant les autres, dans le contexte des programmes VBG, il est important de se rappeler l'inégalité fondamentale qui désavantage déjà les femmes et les filles par rapport aux hommes et aux garçons et promouvoir activement l'inclusion des femmes et des filles qui sont habituellement invisibles ou exclues.
- Se fixer comme priorité de recruter un staff féminin, à partir d'une communauté, avec de bonnes compétences sociales, et investir dans leur capacité et leur développement professionnel comme preuve d'engagement envers des approches d'appui à base communautaire.
- Toutes les activités et tous les services doivent être déterminés en concertation avec les femmes et les filles afin que les activités répondent à leurs besoins et soient adaptées à leur contexte et à leur âge et tiennent compte des types d'activités auxquelles elles ont participé avant leur déplacement ou la crise.

La création d'un environnement participatif est essentielle pour s'assurer que les objectifs des activités psychosociales d'appui communautaire sont pertinents pour toutes les femmes et les filles et pour qu'elles se sentent libres de contribuer pendant les séances d'animation. Certaines participantes peuvent se faire entendre plus que d'autres et c'est le rôle du facilitateur de s'assurer que toutes les personnes ont une voix égale. La disposition des sièges, comme les cercles au lieu des rangées, peuvent encourager la participation en permettant un plus grand contact visuel et en créant une atmosphère plus détendue. Bien que certains facilitateurs habitués aux formations conventionnelles préfèrent les cours magistraux, il est important de conduire les jeux et activités inclus dans chaque session. Les jeux et les activités donnent l'occasion d'interagir librement et de générer des discussions plus facilement que les formations conventionnelles.

- Bien que les activités doivent encourager et promouvoir le partage des connaissances et des expériences pour les femmes et les filles, il est important de veiller à ce qu'aucune femme ou fille ne se sente obligée de partager, car cela peut amener les survivantes qui participent potentiellement aux groupes à ressentir des émotions négatives. Cette pratique soulève également des préoccupations quant à la confidentialité et serait inappropriée dans de nombreux contextes par rapport à la culture et à la sécurité.³
- Le langage compte beaucoup. Le langage des facilitateurs est important, il est donc important de ne pas " cibler " les femmes et les filles pour leur donner des " messages ", mais plutôt " engager " les femmes et les filles quitte à leur donner des " idées pour méditation à la maison " qu'elles pourront continuer à examiner et auxquelles elles pourront réfléchir après la séance.
- Selon la spécificité du service ou de l'activité, il peut être nécessaire de s'assurer qu'un personnel spécialisé dispense ces sessions.

¹Les Directives du Comité Permanent Inter-agences sur la Santé Mentale et l'Appui Psychosocial dans des Situations d'Urgence, 2015

² UNFPA, IMC, *Gérer les Programmes de Violence basées sur Le Genre dans des situations d'Urgence*: GBV & et Appui Psychosocial support, Diapositif 9.

³ UNFPA, IMC, *Gérer les Programmes de Violence basées sur Le Genre dans des situations d'Urgence*: GBV & et Appui Psychosocial support, Diapositif 9.

